

ten years a considerable literature which, if well written, would undoubtedly affect the public mind. I do not mean a propaganda against war, I mean a continuous and scholarly discussion of the whole question of war and peace.

"Of course if the three Governments concerned aid the movement this suggestion would be but a small part of what might be effected. Is it too much to hope that out of the movement might come so permanent a *rapprochement* between Great Britain and the United States that they would stand together to discourage the desolating increase of armaments and by their co-operation to make it bad politics to continue it? Such an aspect of the work would require very careful handling, of course.

"Such an Association might also have some influence in promoting the study of the development of political institutions in the countries concerned. We need very much just now a comparative study, for instance, of federal institutions in Canada as compared with the United States. A fuller understanding of the workings of Canadian federation might have a considerable influence in moulding changes which I believe are imminent in the United States. The Canadian West, in turn, is likely to be profoundly influenced by the political thought of the United States. Great Britain, too, has now a vital interest in federation."

Finally A. J. Bender, Esq., K.C. of Montmagny, writes as follows:—

"Le meilleur moyen ne serait pas le plus hruyant, ou le plus élatant, mais le plus intelligent et le plus utile. La célébration la plus convenable de ce fait unique dans l'histoire du monde de deux grandes nations, qui ont pu trouver moyen de régler à l'amiable tous leurs différends pendant une aussi longue période et ont pu, pendant ce temps, utiliser toutes leurs richesses et leurs énergies pour l'avancement et la prospérité de chacune d'elles, serait de fonder un institut propre à faire hénificier tout le monde des fruits de son travail.

"Quelles sont les institutions les plus utiles à tous de nos jours? On peut dire que l'Institut Pasteur et l'Institut Rockefeller ont en hien peu de temps jeté une vive lumière sur la nature des maladies qui nous affligent. Un grand nombre de ces maladies, qui répandaient la terreur et faisaient, de peuples entiers, des victimes sans défense, sont maintenant contrôlées. La rage, la peste, le choléra, la diphtérie, la fièvre jaune, les fièvres paludéennes sont du nombre, et la voie est ouverte pour faire disparaître les autres.

"Si on procédait de la même manière à d'autres études non moins intéressantes, et nécessaires, on devrait établir un immense institut international pour l'étude des sciences na-